

Mais pour le reste du monde, la grande majorité des membres de la communauté mondiale, le tableau est très différent. A travers l'Asie et l'Afrique, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, la condition commune de l'homme est la pauvreté et les privations continues.

Un simple fait illustre le gouffre qui sépare les pays riches des pays pauvres. Ici au Canada, 20 millions de personnes produisent et consomment tous les ans presque le total de la production nationale de l'Inde, qui renferme 25 fois notre population. Ainsi, nous avons par habitant à peu près 25 fois autant de produits à distribuer qu'eux.

Si l'inégalité est un aspect dominant du panorama mondial, l'évolution dramatique qui se poursuit sans cesse en est un autre. Nous, au Canada, avons bénéficié d'un rythme de développement économique auquel peu d'autres pays peuvent prétendre, mais l'équation qui sert à mesurer le bien-être des autres nations du monde révèle un état de choses très différent. C'est un cas non seulement d'expansion économique, mais de croissance démographique. Même si, comme au cours des dix dernières années, la production nationale des pays du tiers monde désavantagé s'est accrue à un rythme comparable à celui des pays développés, les gains de ce progrès rapide ont été dissipés en général par une croissance démographique beaucoup plus accélérée. Si la production a tenu le pas, l'augmentation des populations a plus que doublé celle du monde développé. Ainsi, en termes de la population qu'elle doit soutenir, l'expansion économique du tiers monde est très en retard sur les prévisions et les espoirs.

Comparons encore une fois l'Inde et le Canada sous ce rapport. Depuis dix ans, la production nationale de l'Inde a augmenté aux quatre cinquièmes du rythme canadien. Cependant, la croissance de son énorme population a dépassé du quart son propre taux de production. Et dire que la population canadienne est parmi les plus dynamiques du monde industrialisé. Ainsi, le niveau de vie de l'Inde, qui n'était au début que le vingt-cinquième du niveau canadien, prend encore plus de retard.

Si cette tendance se poursuit, nous verrons à la fin du siècle un monde encore plus accablé de disparité que le monde actuel. C'est un gouffre béant qui menace de vider de toute signification la locution "pays en voie de développement".

Un troisième fait saillant de la situation mondiale, c'est l'échange de renseignements plus marqué qui caractérise le "village mondial" de nos jours. Aujourd'hui plus que jamais, les peuples des diverses régions du monde partagent une connaissance commune du mode de vie de chaque pays, laquelle a deux implications importantes. La première est l'inquiétude croissante et sans précédent que manifestent les communautés opulentes du monde à l'endroit des infortunés. Ce souci des problèmes de développement est un nouveau phénomène; c'est seulement de nos jours qu'on les reconnaît et qu'on s'y attaque sur le plan international.

Mais il y a l'autre côté de la médaille. Les citoyens du monde en voie de développement sont également conscients du contraste entre la pauvreté de leur vie et la richesse des pays évolués. Il en est résulté ce que nous avons appelé la révolution des espoirs naissants. Ces peuples ont constaté